

Ouest-france, 08 novembre 2002

Le second long métrage de Patrick Bouchitey partiellement tourné à Angers

La fac de droit, décor d'un film

Le film « Vice versa », du comédien réalisateur Patrick Bouchitey, devrait sortir dans un an sur les écrans français. Plusieurs séquences ont été réalisées à Angers, notamment à la fac de droit Saint-Serge.

Dans le petit matin froid, quelques dizaines de figurants se refont une santé devant une table à tréteaux débordante de café et de sandwiches. Elle a été installée, à côté des rails de travelling et autres accessoires cinématographiques, devant la fac de droit de la place Saint-Serge, investie pour deux jours par l'équipe de tournage de « Vice et versa ». Un long-métrage de fiction produit par la société Extravaganza. C'est le second film de Patrick Bouchitey, qui avait déjà présenté « Lune froide », il y a dix ans à la sélection du festival de Cannes.

Le réalisateur, qui tient d'ailleurs le premier rôle au côté de la jeune comédienne Laetitia Chardonnet, s'est inspiré d'un roman de l'écrivain espagnol José Angel Manas qui a pour cadre le milieu universitaire. Son scénario tient en peu de mots : un professeur de littérature vole le premier roman d'une de ses étudiantes et la séquestre pour cacher sa forfaiture.

« Ce n'est pas un sujet très facile », concède le réalisateur qui a lui-même tâté du professorat avant de se retrouver devant et derrière une caméra. « Mais il y a du drame, de la psychologie et des rebondissements. L'étudiante admire le prof qui est un vrai mandarin. C'est un homme orgueilleux, un notable, également critique littéraire et frustré de n'avoir jamais sorti lui-même son



Le réalisateur Patrick Bouchitey et Jean-Luc Courtin de l'association Pour le Cinéma.

roman ». Prévu pour durer plusieurs semaines à l'automne, puis à la fin de l'hiver, le tournage s'articule entre Paris et Angers, où les caméraman ont déjà filmé quelques séquences dans la centre-ville, place Lorraine, rue Cornaille et dans un magasin de la rue Parcheminerie. Mais c'est surtout autour de la fac Saint-Serge que se déroulera l'essentiel de l'action. « On cherchait une fac moderne, facile d'accès et pas trop loin de Paris », explique Joël Leyendecker, le producteur. « C'est celle d'Angers qui

nous a le plus séduit ». Angers commence peu à peu à se découvrir un statut de cité du cinéma : trois longs-métrages y ont été tournés ces cinq derniers mois, sans parler d'innombrables courts-métrages. Cette vocation nouvelle est un peu l'œuvre de l'association Pour le Cinéma, créée en 1997 par Jean-Michel Courtin. Elle a pour objectif d'accueillir les tournages en facilitant les démarches administratives; en assurant une partie de la logistique et surtout en recrutant les figurants. Elle a déjà offert effica-

cement ses services lors des tournages, en juillet, de « Folle embelle » et, en août, de « Fanfan la tulipe ». Pour « Vice et versa » une centaine de figurants angevins a été mobilisée, essentiellement des jeunes. Un petit boulot sympa : le simple figurant est rémunéré 50 € par jour, et la « silhouette » (gros plan sur un visage, sans dialogues) environ le double. Mais le nec plus ultra, c'est de décrocher un petit rôle qui peut se limiter à une réplique et marquer les premiers pas dans la carrière.